



Dhoulqarnein, un modèle de bonne gouvernance

Cheikh Abou Ramla Habou Saley

Séries d'études islamiques



Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux



Cheikh Abou Ramla Habou Saley

Responsable de la section prêche

AMA-Maradi

Tel : 00227 90 11 97 62/ 96 20 90 39

94 97 56 31



Séries d'études islamiques Maradi 2014

A propos de l'auteur

Diplômé de l'Université de Médine ; faculté de la da'awa et fondement de la religion ;

Ex assistant administratif près du consulat général de la république du Niger au Soudan ;

Ex responsable de la section prêche et culture près Bureau régional de l'AMA à Maradi ;

Actuellement chargé de cours à la mosquée Aboubacar As-siddik - Soura et au club Al-birr/Maradi Niger, et Surveillant général près le complexe privée Ibnou Sina.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction..... | 1 |
| Chapitre 1: Dhoulgarnein, un homme de terrain.. | 3 |
| A. Dhoulgarnein sur le terrain..... | 5 |
| B. La sagesse et le savoir-faire de Dhoulgarnein | 6 |
| Chapitre 2: La bonne gouvernance..... | 10 |
| Conclusion | 17 |

Introduction

Le chapitre “ **la caverne**” contient une série de récits édifiants, comme celui des jeunes gens qui avaient trouvé refuge dans cette caverne, celui des possesseurs des deux vergers, celui d’Adam avec Iblis, au milieu du chapitre on trouve le récit de Moussa avec le vertueux homme Dhidr et enfin vient le récit de notre personnage **Dhoulqarnein, traité** à travers 71 versets soit une bonne moitié du chapitre qui compte au total 110 versets.

Les récits ont pour fonction de transmettre des messages , “ *ils sont des supports de formations et d’éducation pour les différentes classes auxquelles ils s’adressent* ” disait Amadou hampaté Ba.

Selon certains , le conte a le don de nous toucher sans que nous nous en rendions toujours compte au plus profond de nous-mêmes et de transposer les siècles sans rien perdre de son pouvoir »

« Il y’a en cela [ces enseignements] une communication à un peuple d’adorateurs ! » Sourate les prophètes, verset 106.

A travers le récit de **Dhoulqarnein** nous découvrons une série de leçons de morale, une suite d'exposés de comportements, de qualités intrinsèques d'un dirigeant, bref nous nous trouvons devant une foire de bonne gouvernance qui nous manque aujourd'hui.

Le but d'étudier l'Histoire est d'ailleurs de tirer des leçons de morale et de sagesse afin d'aboutir intellectuellement et psychologiquement à un changement vers le meilleur dans la vie quotidienne.

Le récit de notre héros vient en réponse à un lot de questions que les mecquois avaient posé au Prophète (pssl).

Chapitre 1 : Dhoulqarnein, un homme de terrain

Dhoulqarnein a été décrit comme étant un homme qui aimait voyager, ce qui lui avait permis de découvrir de nombreuses contrées dans le monde et d'acquérir d'énormes expériences sources de ses connaissances et de certaines de ses qualités intrinsèques.

Allah le Tout Puissant l'avait doté d'autres qualités qui témoignaient de sa foi inébranlable, travaillant uniquement pour l'autre monde, agissant en étant modeste.

« Cette dernière demeure, Nous la réservons à ceux qui ne recherchent, ni à s'élever sur la terre, ni à y semer la corruption, cependant l'heureuse fin appartient aux pieux ». Chapire Le récit, verset 83

« Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné la dernière demeure . Et n'oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant

envers toi. Et ne recherche pas à semer la corruption sur terre. Car Allah n'aime pas les corrupteurs ».

Chapitre Le récit, verset 77.

Il découle de l'analyse de ses versets qu'Allah a comblé son serviteur **Dhoulqarnein** de savoir, de sagesse, tout comme Allah le Tout Puissant a gratifié notre personnage d'une puissance certaine, et le tout couronné par la facilité des moyens, que toujours **Dhouqarnein** a bénéficié de la part d'Allah.

"Lorsqu'on arrive à unir la capacité d'agir (volonté) aux moyens réels, puis on se met à l'œuvre on arrive à l'objectif, et lorsque les deux ou l'un de ses facteurs manquent on rate l'objectif." Avançait As'adi

Voilà pourquoi peut-être son récit a même commencé ainsi :

« Ils t'interrogent sur **Dhoulqarnein** [l'homme aux deux cornes ou deux siècles] , dis : je vais vous en rapporter un récit »

« Nous lui avons donné un très grand pouvoir sur la terre et nous lui avons fournis les moyens d'arriver à toute chose »

A. Dhoulqarnein sur le terrain

On a coutume de dire que l'homme est le fruit de ses propres actes, en d'autres termes les œuvres d'un homme témoignent sur lui, et font découvrir ses qualités.

Dhoulqarnein était avions nous dit un homme qui aimait découvrir d'autres horizons, il aimait voyager, un jour au cours de son périple, il arriva aux abords d'une source bouillante représentant le Couchant.

Là-bas, il trouva un peuple ; à l'instant même, on lui avait inspiré ceci :

« Nous dimes : **O Dhoulqarnein** soit que tu les soumettes au supplice, soit que tu les traite avec sagesse et douceur ».

Suite à cette parole qui lui avait été adressée, notre personnage annonça sa charte de conduite à l'égard

des territoires conquis qui lui sont soumis par la grâce d'Allah.

« Il : Quant à celui qui est injuste, Nous le châtierons, ensuite il sera rendu à son Seigneur qui lui fera subir d'abominables tourments. Quant à celui qui a cru et agi dans le bien, il aura en récompense la meilleure demeure et nous ne lui imposerons que des obligations aisées ».

As'di a dit :'' Dhoulqarnein était doté d'une fine politique qui lui a valu les louanges et les mérites par la grâce d'Allah.''

B. La sagesse et le savoir-faire de Dhoulqarnein

Après le couchant voilà notre héros au levant et sollicité pour une mission dont il pouvait tirer profit, mais sa détermination, sa sagesse élargie, sa foi d'homme engagé, prêt à servir les autres, à faire le bien et à le répandre sur la terre est à l'opposé de l'amour de ce bas-monde.

En effet lorsqu'il arriva au levant, **Dhoulqarnein** trouva un peuple sans habit, puis il continua son chemin pour

aboutir entre deux barrières, trouvant en deçà un peuple ne comprenant presque aucun langage, apeuré, paniqué et qui subitement demanda une assiste auprès de cet étranger.

« Ils dirent : **Oh Dhoulqarnein !** Gog et Magog sont des semeurs de corruption sur la terre. Acceptes-tu contre tribut, de construire une barrière entre nous et eux ».

« Il dit : le pouvoir que m'a donné mon Seigneur est bien meilleur (que votre tribut). Aidez-moi de toutes vos forces et je ferai entre vous et eux un remblai »

« Sans aucun doute Allah l'a établi sur la terre, lui a accordé un puissant pouvoir, puis Il lui a facilité les moyens de gouverner et de mener des conquêtes. »

Nous apprenons à partir de cette expérience :

- 1) La nécessité de la répartition des tâches pour réussir une œuvre collectivement ;
- 2) Pour réussir un projet ou atteindre un objectif, il faut un sacrifice et une réelle détermination des acteurs de ce projet ;
- 3) L'innovation est nécessaire pour améliorer les conditions de vie d'un peuple,
- 4) Avoir un dirigeant déterminé, plein d'amour pour son peuple est le meilleur facteur du développement et le principal catalyseur du succès et du progrès humain ;
- 5) L'initiative d'un chef convaincu de l'objet de sa mission est source de paix, de sécurité ;
- 6) Le pouvoir ne devrait pas être source d'enrichissement illicite mais plutôt une occasion offerte aux dirigeants, d'apporter leurs expériences et connaissances et leur savoir-faire, pour bâtir leur nation en vue d'éterniser leur vie, leurs œuvres pour être les vrais pères de la nation ;

7) L'exemple de **Dhoulqarnein** avec ceux-là est une preuve évidente que l'unité d'un peuple lui assure sécurité et assistance inattendue ;

8) La dignité d'un homme est hypothéquée à ses propres initiatives ;

9) Il est un devoir aux prêcheurs d'être des modèles et croire en leur mission, car cela est une des sources de la réussite de leur mission et le secret de leurs succès ;

10) Dans une nation musulmane, le croyant vertueux doit trouver la dignité, le respect, la facilité auprès des Gouvernants, alors que les transgresseurs des lois doivent être sévèrement punis afin de faire régner la justice sociale, maintenir l'équilibre dans la société.

Chapitre 2 : La bonne gouvernance

Zeinou El Abidine El Roumabi dit : *“Avec leurs plumes les penseurs peuvent beaucoup créer à une condition unique qu’ils acceptent eux de rendre l’âme afin que leurs pensées vivent à jamais, qu’ils alimentent de leur sang leurs idées , qu’ils expriment du fond de leur cœur la vérité et qu’ils offrent leur sang pour cette cause ».*

Dans son livre « *Le prophete idéal* » Seyd Souleymane disait : « *Les gens ayant foi en Isam , n’ont besoin de rien autre que le critère établi par le Saint Prohtete (pssl) pour leur progrès culturel, moral et social* »

Dans le meme sens un savant egyptien disait : « *Une idée ne peut aboutir que si ses promoteurs y croient fortement, s’ils sont sincères tout au long de sa réalisation, si leur enthousiasme s’intensifie au fur et à mesure qu’ils l’accomplissent, et s’ils se donnent les*

capacités à supporter sa mise en œuvre, en travaillant durement et en se sacrifiant pour la réaliser. »

La bonne gouvernance exige un sacrifice lourd car elle est l'application de la rigueur, de l'éthique et de l'équité.

Dhoulqarnein en annonçant sa charte avait démontré que l'introduction de la rigueur dans la gestion des affaires publiques permet d'améliorer les conditions de vie des gouvernés et de les guider vers le droit chemin, telle est la trace indélébile laissée par notre héros dans sa vie.

Ayant voulu aider ce peuple qu'il avait trouvé malmené par les Gog et Magog, **Dhoulqarnein** venait de tracer la voie du salut, du sauvetage et du succès permettant à un peuple d'obtenir la réelle indépendance, la véritable liberté qui ne peut être acquise qu'en cultivant un esprit de collaboration couronné de bonne volonté aiguisée par une décision collective de travailler ensemble pour le bonheur de tous.

« Apportez-moi donc des blocs de fer. Quand il eut comblé les deux extrémités des monts, il leur dit : soufflez ! Lorsqu' il eut fait du fer une fournaise, il dit :

apportez du cuivre en fusion que je verserai sur le fer ».

Voilà l'œuvre d'un vrai réformateur de la société, il apporte un plus à l'effort de son peuple, il fait jaillir la lumière du progrès, de la renaissance parce qu'il est le vrai catalyseur de cette gestation tant attendue.

La bonne gouvernance exige au prime abord des hommes honnêtes, sages, engagés, convaincus du pourquoi de leur mission, c'était dans ce sens que Abou À' lia disait:” *la reforme sur la terre et dans le ciel s’obtient sous l’obéissance.*”

Par conséquent on a besoin pour une reforme durable et profonde des hommes qui recommandent, des lois qui règlent la conduite des hommes d'état et des juges, des rois et des citoyens, de génération en génération.”

« Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et vous entraidez pas dans le péché et la transgression.... »

En commentant ce verset Ibn Kathir disait : “ *Allah le Très Haut exhorte ses fidèles serviteurs à s’entraider en accomplissant des œuvres de bienfaisance, qui*

constituent en elles- mêmes la bonne moralité, d'abandonner les blâmables, ce qui forme la foi, puis Il les interdit de s'entraider dans l'accomplissement du mal et du péché....”

Le grand réformateur ne tient pas un long discours, mais réalise d'énormes recettes voici tout le programme de **Dhoulqarnein** résumé dans un verset.

« Apportez- moi des blocs de fer. Puis, lorsqu' il en eut comblé l'espace entre les deux montagnes, il dit soufflez Puis, lorsqu' il eut rendu une fournaise, il dit : Apportez- moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus

” Sans mener de guerres sanglantes, ni livrer d'atroces batailles, **Dhoulqarnein** s'est seulement contenté d'annoncer sa charte, ses reformes qui incitent ses interlocuteurs à l'écouter, puis aussitôt ils l'ont appuyé dans l'exécution des lois fondamentales contenues dans sa constitution, sans hésitation “

Il a prouvé que sa théorie est praticable et c'est une épreuve difficile, “ décisive pour un fondateur d'une

religion ou un légiste : car le prêcheur d'un ou d'un système de croyance devrait pouvoir montrer le chemin par son exemple personnel en vivant selon ses actions, en d'autres mots devrait démontrer la praticabilité de ses enseignements.” Disait Seyed Souleymane Nadawi.

L'œuvre de **Dhoulqarnein** ayant été ingénieusement réussie, les Gog et Magog ne pouvaient plus mener leurs incursions dans cette contrée comme ils le faisaient auparavant.

« Ainsi, ils ne purent guère l'escalader, ni l'ébréché non plus ».

Après ce pénible travail parfaitement achevé, “**Dhoulqarnein** contempla cette œuvre gigantesque qu'il venait de réaliser. Mais, il n'en tira aucune gloriole et ne connut pas l'ivresse du savoir et de la force. ” Manifestant ainsi la reconnaissance des bienfaits d'Allah sur lui, attribuant toute force, plaçant sa confiance en Lui pour toute entreprise.

Sa'di dit :” lorsqu'il réalisa cette brillante œuvre, il l'attribua à celui qui la détient en réalité,

disant : « C'est une miséricorde de la part de son Seigneur ».

C'est-à dire que cela relève de sa grâce et de sa bonté dont Il m'a accordé. Telle est le sentiment des califes, des vertueux, qui lorsqu' Allah leur accorde des bienfaits palpables manifestent davantage leur reconnaissance envers Allah qui leur a comblés de cette grâce, comme Souleymane a eu à le manifester, le lit de la reine de Saba lui a été présenté malgré la longue distance. Il a dit : « ceci relève de la grâce de mon Seigneur pour m'éprouver vais-je être reconnaissant ou ingrat ».

Quant aux orgueilleux et ceux aiment la grandeur sur la terre le bienfait d'Allah sur eux, les augmente en orgueil.”

« Il dit : C'est une miséricorde de la part de son Seigneur. Mais lorsque la promesse de Seigneur viendra, il le nivellera. Et la promesse de mon Seigneur est vérité ».

Nous retenons de **Dhoulqarnein**, qu'il était un homme humble, plein de modestie et ascète.

Les pieux, les vertueux et les saints ne s'approprient jamais les œuvres dont ils sont aux yeux des autres les auteurs, ramènent à Allah qui leur avait fait don de cette facilité d'agir de la sorte.

Conclusion

Le vrai musulman vit pour sa religion, à cause de sa foi, il mène son existence pour que sa foi soit le support de la vie.

« Le musulman exerce sa vie sur cette terre à cause de sa foi dont il en fait sa propre cause »

Du même auteur

- *Le prix de la liberté*
- *Les chemins de la vie*
- *La guerre psychologique*
- *le monde musulman face aux défis de l'heure*
- *Femme & société*
- *Islam et la politique*
- *Initiation au Tawhid*
- *le Monde Musulman et l'ordre Mondial*
- *Le droit Moderne, une conséquence de la colonisation occidentale*
- *Description de pèlerinage*
- *Impact des mass-médias*
- *Commentaire de la préface du livre El Akhdari*
- *L'homme ce disputeur déclaré*

